

Symposium long
**LA SOCIALISATION PROFESSIONNELLE DES ENSEIGNANTS DEBUTANTS DU
SECONDAIRE : EXPERIENCES ET EPREUVES**

*Pascal Guibert**
*Pierre Perier***

** Université de Nantes ; CREN*

*** Université de Rennes II ; CREAD*

Présentation du symposium

L'étude de l'insertion et de la socialisation professionnelle des enseignants débutants du secondaire révèle des situations très contrastées. Pour appréhender cette diversité, l'analyse de la singularité des parcours et des réorganisations subjectives de la pratique et du rapport au métier s'avère incontournable. Précisément, analyser l'expérience des débuts dans le métier vécue par les professeurs stagiaires suggère de comprendre la manière dont ils composent avec des situations pédagogiques jalonnées d'épreuves mettant en jeu leur autorité, leur rôle et le sens de leur engagement à la fois personnel et professionnel (Périer, 2010). L'année de stage en responsabilité représente de ce point de vue un temps fort de réflexivité professionnelle au plus près du temps de l'action (Lang, 1999). En effet, rares sont les stagiaires à ne pas évoquer une expérience non seulement très chargée en raison du cumul des tâches accomplies sous des statuts différents (Guibert, Lazuech, Rimbert, 2008), mais aussi subjectivement éprouvante.

En outre, tout conduit à penser que l'insertion professionnelle dépend d'une interprétation subjective des situations passées, présentes et à venir puisque les individus sont porteurs d'une historicité, c'est-à-dire qu'ils sont porteurs, à travers le temps et leur engagement dans le métier d'enseignant, d'une recherche continue de structuration du présent à partir des actions et des événements du passé (Mukamurera, 1999). L'approche compréhensive permet de montrer que, même si des dispositions structurent l'accès à la profession, des événements, plus ou moins directement liés à l'activité professionnelle proprement dite, influent fortement sur les parcours. Dans la classe, les contextes d'exercice les moins normés et les moins stables ouvrent plus largement l'espace de résolution par soi-même des difficultés qui appellent des réponses adaptées à l'imprévisibilité et à la complexité des situations. En ce sens, la rationalisation et l'explicitation des savoirs et compétences au principe d'une dynamique de professionnalisation (Altet, 1994) demeurent fragiles. L'objectif de ce symposium est de poser les éléments (méthodologiques et théoriques) permettant une analyse de trajectoire rassemblant ruptures et continuités dans un même cadre analytique (Strauss, 1992), ou reliant le passé et le présent selon le jeu des reconstructions et réinterprétations successives (Huberman, 1989), i.e. permettant d'appréhender, dans la durée, le mode de négociation des épreuves subjectives, professionnelles et identitaires des débuts (Périer, 2009). Cette négociation du travail et du respect de l'ordre avec les élèves (Perrenoud, 1996), en relation avec l'histoire singulière des individus et les contextes, façonne l'entrée dans le métier et les étapes de la socialisation professionnelle. C'est pourquoi on ne peut dissocier les modes d'accès et les parcours d'insertion des « manières d'être au métier » (Guibert, Lazuech, 2010).

Dès lors, comprendre les expériences individuelles d'insertion professionnelle permet de saisir les éléments qui orientent la constitution du répertoire pédagogique de l'enseignant. La compréhension de ces processus souligne l'enjeu cardinal des débuts et celui visant à mieux réguler la professionnalisation (Bourdoncle, 1991). En effet, même si ce qui est transmis en formation permet d'influer sur l'édification des pratiques en début de carrière, l'expérience des premières années se révèle souvent déterminante (Rayou, Ria, 2009).

Mots-clés : insertion professionnelle, formation, socialisation, épreuves, identité